

suite la ressource des grands dîners, des petits bals. Ceux qu'on ne peut payer on les fait manger ; ils en avalent de toutes les couleurs. On fait valser les dames, cela fait que les maris ne savent plus sur quel pied danser. Voilà, mon ami en peu de mots le résumé de tout le talent gouvernemental. Mais vous en savez sur tout cela plus long que moi.

A propos, mon ami, je vois par les journaux que vous avez passé une ordonnance qui tourmente les chevaux, change les voitures, bouleverse les chemins. Je crois que vous avez tort de vous mêler de ces choses-là. Vous deviez laisser aller les canadiens à leur guise ; c'est bien assez de les faire payer. Pensez-y sérieusement ; saignez-les, purgez-les, coupez leur bras et jambes ; tout est bien tant que vous ne les ferez pas crier.

J'ai rencontré Baring, il saute de joie et vous envoie ses humbles respects.

Je n'ai pas de nouvelles à vous donner. Je crains que Palmerston n'ai mis mal à propos le feu aux étoupes. Nous pourrions bien avoir de chaudes affaires avec nos voisins. Il ne peut selon moi y avoir de guerre pire. Il me faudrait déguerpir et c'est là le pire. Les chartistes, surtout ceux des filatures, nous donnent du fil à retordre, sans qu'il y paraisse. Je crains fortement qu'O'Connell ne nous joue quelque mauvais tour avec son agitation du rappel. Ce diable d'homme là vivra-t-il donc éternellement ? Nous serons obligés pour en finir, d'avoir recours au cancer à l'estomac, qui emporta jadis l'empereur Napoléon. Albert fait assez bon ménage avec notre bonne reine. Il est, morbleu, assez bien payé pour cela.

A propos mon cher Poulet, faites mes amitiés à vos aimables colombes ; donnez moi des nouvelles de la petite famille. Je l'aime d'avance autant que si c'était la mienne propre,

Veillez, mon cher, m'écrire souvent et compter sur l'amitié et la considération de votre dévoué serviteur pour la vie politique.

MELBOURNE.

P. S. Mes salutations à votre conseil spécial. Il est impayable ! Si j'en avais seulement une paire de la même race je ferais merveilles.

Le conseil de ville s'assemble solennellement ce soir, demain et après-demain. Ces trois séances vont être sûrement fort intéressantes vu qu'on y va sans doute discuter l'importante question de savoir si vraiment Mr. Baird est fatigué des autres membres de la corporation ou s'il les fatigue lui-même.

On fera sans doute venir devant la barre du conseil le rapporteur du *Mercury* qui devra éclaircir ce sujet-là. M. Baird prétend qu'il n'a jamais dit ce que le journal lui met dans la bouche. L'employé du *Mercury* de son côté assure avoir dit la vérité et nous croyons qu'en effet il doit avoir bien entendu.....vu qu'il a les oreilles assez longues.

Le conseil spécial siège depuis plus d'un mois et n'a passé que deux ordonnances, l'une portant l'autre. Jamais le conseil n'a fait si peu de mal. On se propose nous dit-on de lui voter une adresse de remerciements.

La cour de police eut à décider samedi dernier sur la première application dans Québec de l'ordonnance touchant les nouvelles voitures. Le premier in-